

Watermail, 11 Oct. 1890.

Cher Monsieur,

Je viens faire amende honorable.
M'étant rendue chez Madame
Pommer hier, nous avons repris
ensemble les champignons que nous
vous avions envoyés et nous a-
vons pu nous convaincre que vos
observations touchant le substratum
des *Pseudosclera* étaient
tout à fait justifiées. Il n'y a

pas le moindre doute: ces gros ca-
meaux sont évidemment de l'aube.
M^{me} Bommer m'explique sa méprise
en me disant que cette branche se
trouvait entortillée avec les autres
au bas du Juniperus dont toutes
les branches inférieures étaient
mortes. Elle aura été amenée dans
ce vieux cloître par un petit
garden de chèvres. Ce dont j'ai pu
m'assurer, moi, à ma visite à
Herbennont, c'est que cet arbre
isolé était bien la Sabine, que
M^{me} Bommer sur ce point ne s'était
pas trompée; je n'avais pas en ce

moment les échantillons qui vous
avaient été communiqués.

Je vois que votre sagacité n'est
jamais en défaut. Ce que je
puis vous certifier aujourd'hui,
c'est que le Diapente est bien
sur le Juniperus Sabina. Toutes
les branches avaient été réunies
en un seul faisceau et c'est ainsi
que notre erreur a été commise.

N'ayez pas trop mauvaise opi-
-nion de nous, je vous en prie.

Recevez, Monsieur, l'assurance
de mes sentiments les plus cordiaux.

M. Rousseau